

Depuis 2006, la Fête de la danse investit les villes de Suisse chaque année début mai. La Ville de Morges lui ouvre ses portes pour la première fois

La danse s'invite à Morges

CORINNE JAQUIÉRY

Événement ▶ Livres, films, expositions, cours ou spectacles, en cette fin de semaine à Morges, comme dans plus de trente villes ou communes de Suisse, il est possible d'entrer dans la danse de mille manières. Que l'on soit la nouvelle Pina Bausch, le futur Billy Elliot, une amatrice de danses folkloriques ou tout simplement un curieux, plusieurs portes d'entrées et de multiples formes sont envisageables pour apprivoiser la danse.

Si Lausanne ou Genève ont rejoint la fête dès 2007, d'autres villes romandes ont pris leur temps avec de se joindre à la ronde. Morges vient tout juste d'accepter d'y faire ses premiers pas. Pour Ludivine Guex, cheffe de l'Office de la culture de la Ville de Morges, il est essentiel de démocratiser l'art de la danse à Morges. «La danse est un art universel qui allie sport et artistique et tout le monde sait danser quelques pas.» Entrée en fonction, il y a un an et demi, elle a tenu à organiser une Fête de la danse: «J'avais envie d'emmener des gens vers la danse par un autre biais que la scène. Le cinéma me paraissait un bon

«La danse est un art universel»

Ludivine Guex

moyen pour la faire avec une programmation qui propose des films cultes comme *Lalaland*, mais aussi un film documentaire ou un film jeune public. Nous voulions avant tout soutenir les écoles de danse qui ont souffert pendant le confinement, mais également notre cinéma L'Odéon et bien sûr les artistes de la région.»

Cette année, après avoir dû chercher un peu, elle a déniché la chorégraphe et danseuse contemporaine Noémie Cuérel qui avec sa compagnie Noem's et accompagnée de Marie Ramsauer, emmène le public dans un délicieux «Cadavre Exquis». En



Pour la Fête de la danse, Noémie Cuérel emmènera le public dans un délicieux «Cadavre Exquis». ARNAUD BEELLEN

début de représentation, les spectatrices et spectateurs écrivent sur des papiers des mots qu'ils déposent dans un chapeau. Au fur et à mesure de la performance, les artistes tirent ces mots au sort et improvisent en direct. Joyeusement surréaliste, la création peut partir là où on ne l'attendait vraiment pas avec une gestuelle complètement déjantée. Elle et sa partenaire danseront dans la cour du château de Morges qui a mis son infrastructure à disposition.

Laboratoire de culture

«Plusieurs lieux ont joué le jeu. Nous avons notamment trouvé un bon partenaire avec La Villa qui avait envie d'accueillir des artistes pour La Fête de la Danse. C'est un endroit idéal pour la danse contemporaine», souligne Ludivine Guex. A quelques pas du centre ville, dans des anciens ateliers de couture, «La Villa se veut un laboratoire de culture contemporaine, une plateforme artistique locale chaleureuse», rappelle Martina Bertoli qui s'occupe de la gestion et de la programmation du lieu.

Ouvert il y a dix ans par Mathieu Winkler, également engagé dans d'autres projets culturels à Morges comme La Coquette – une scène éphémère au bord du lac dont la survie a donné lieu à une pétition de soutien – monte des projets en lien avec les arts plastiques. Il souhaite aujourd'hui s'ouvrir à un public plus large et à d'autres disciplines artistiques.

«J'appartiens à la septième génération qui occupé ses lieux», raconte Mathieu Winkler. Héritier des Moyard, une famille d'artisans spécialisés dans l'ameublement et le design, il est aussi un musicien, un architecte d'intérieur et un fin amateur d'art. A l'occasion de La Fête de la danse, il a ouvert les portes de La Villa à Marc Oosterhoff et ses «Palettes», et Mélissa Guex et ses «Episodes.» «L'art contemporain sous toutes ses formes m'intéresse, ainsi que les nombreuses rencontres qu'il inspire.»

Infos: villamoyard.ch, morges.ch et fetedeladanse.ch Le pass de la Fête de la Danse (15 CHF, gratuit jusqu'à 16 ans) donne accès à tous les cours et spectacles de Suisse, du 11 au 15 mai.

MEYRIN ENTRE DANS LA DANSE

La commune de Meyrin suit le rythme avec deux performances, l'une côté jardin et l'autre côté esplanade. Découvrir au milieu des arbres des danseur-euses qui se mettent en mouvement aux sons du hip-hop et du flamenco, ou assister à un ballet humain et mécanique en plein cœur de l'écoquartier des Vergers, telle est la proposition meyrinoise à l'occasion de la Fête de la danse. Si les deux performances ont déjà été présentées lors de l'édition 2021, elles sont aujourd'hui introduites avec un nouvel éclairage. Samedi, dès 10h au Jardin botanique alpin, des danseur-euses prendront d'assaut l'espace naturel et urbain. Issu-es de diverses compagnies comme Soulmagnet, Divisar et Zanco, ils et elles seront accompagnés par les interprètes Léa Deschaintres et Akané Nusbbaum sur une création musicale de Charles Mugel. A tra-

vers ce circuit dansé dans la commune, il s'agit de guider le public vers une réappropriation de leurs lieux de vie à travers un geste artistique. Comment créer un dialogue entre des pelleteuses, un danseur et une danseuse et une chanteuse lyrique? Noelia Tajés avec la compagnie NoTa&Guests relance l'expérience cette année avec le ballet *Finis*, ajoutant trois corps physiques aux deux puissants molosses de métal. «Le rapport entre l'humain et la machine est un sujet de fascination depuis l'ère industrielle. Ici, la rencontre est orchestrée pour interroger les rapports fragiles entre ces protagonistes aux capacités inégales et contrastées», formule la chorégraphe.

Laura Hunter

Circuit dansé, sa 10h, Jardin botanique alpin, Meyrin; *Finis*, je 12 à 19h30 sur la Plaine de Plainpalais et di 15 à 14h30 sur l'Esplanade des Récréations aux Vergers, Meyrin. Gratuit, sans réservation.

Un périple scénique «ovaires et contre tout»

Théâtre ▶ Adaptation d'un roman de Daniel de Roulet sur une utopie du XIX^e siècle, *Dix petites anarchistes* raconte une parole féminine qui n'a pas fini de chanter sa soif de liberté. A voir à Martigny et à Gland.

Le 14 juin 2019, en Suisse, défilaient dans la rue plus de 500 000 personnes pour réclamer l'égalité des sexes. Au Théâtre 2.21 à Lausanne, puis à Martigny et à Gland, la compagnie Mezza Luna prolonge ce geste. Avant même l'entrée en salle nous accueillons slogans féministes et journaux anarchistes. A l'image de «Nous ne sommes pas hystériques, nous

sommes historiques», des phrases marquantes de manifestations actuelles ou passées sont incorporées à la pièce pour tisser des liens forts entre une réalité universelle et la fable jurassienne *Dix petites anarchistes*. Une fable que Mary Perny, qui adapte le texte de Daniel de Roulet, Julie Burnier, à la mise en scène, et Joséphine Maillefer, chargée des arrangements musicaux, choisissent de conjuguer à tous les âges et dans toutes les langues.

Rien sur scène que des corps et des pancartes qu'on déplace et qu'on retourne pour créer des espaces ou crier des slogans. Car ce qui est mis en valeur dans ce



Dix petites anarchistes met en avant les voix des femmes.

MATHILDA OLM

nouveau spectacle musical de la compagnie Mezza Luna, ce sont avant tout des voix de femmes, incarnées et partagées: sur fond de violon, d'accordéon et de ukulélé, les dix comédiennes, de

toutes générations et de toutes origines, se passent une parole joyeuse et déterminée, commune et particulière à la fois. Projetant leurs mots au public comme un poing qu'on brandit,

elles expriment chacune une personnalité unique pour conter un récit ponctué de chants en espagnol, en italien et même, parfois, en latin.

L'histoire, elle, reprend le principe des grandes utopies d'antan: comme *Candide* voguant vers son Eldorado, les dix petites jurassiennes, inspirées par les harangues passionnées de Mikhaïl Bakounine et de Louise Michel, quittent un univers horloger miséreux et machiste en quête d'une vie plus égalitaire. En chemin vers la Patagonie, elles affrontent tempêtes et maladies pour atteindre, elles l'espèrent, une terre vierge de préjugés.

Mais comme l'Eldorado pour *Candide*, la terre promise n'est pas franchement satisfaisante. «Ovaires et contre tout», sans jamais rien sacrifier de leur idéal féministe, les anarchistes de Saint-Imier poursuivront donc leur route dans un voyage scénique qui, malgré quelques maudresses de jeu et un dispositif sans doute un peu répétitif, demeure rythmé, touchant et toujours optimiste.

JOSEFA TERRIBILINI

Je 12 mai, 19h30, Alambic, Martigny, theatrealambic.ch; Ve 13 et sa 14 mai, 20h, Grand Champ, Gland, www.grand-champ.ch

Daniel de Roulet, *Dix petites anarchistes*, Paris, Buchet/Chastel, 2018, 144 p.

MUSIQUE

VITALITÉ DE LA SCÈNE GENEVOISE

Dix concerts en cinq jours, tous styles confondus (folk, pop, rock, electro, chanson). «We Are Life» est un mini-festival organisé par le label Urgence Disk dans la Dépendance de la Villa Bernasconi, au Grand Lancy. Démarrage ce soir avec les vibrations chamaniques de Zou Zúzka (18h30) et la mélancolie folk de Selva Nuda (20h30). Stéphanie Quastana, Brize, Darkine, Ludiane Pivoine, Lucifer Sin-Alco ou encore Erida complètent cette affiche, notons-le, intégralement féminine. Réunie par Urgence Disk sur une compilation, *We Are Life*. RMR

Du 11 au 15 mai, Dépendance de la Villa Bernasconi, Grand Lancy.

POLAR

VERNISSAGE AU CAFÉ SLATKINE

A l'occasion de la publication de son roman *Le Jour et l'heure*, Francis Parel sera ce soir l'invité du Café Slatkine pour une rencontre-vernissage, incluant des dédicaces ainsi qu'une verrée. Situé à Genève, *Le Jour et l'heure* plonge dans les entrailles de la cité de Calvin. MOP

Ce soir de 18h à 20h au Café Slatkine, 5 rue des Chaudronniers, Genève.

GENÈVE

COLLOQUE SUR CLAUDE SIMON

Lauréat du Nobel de littérature en 1985, l'écrivain français Claude Simon (1913-2005) fera l'objet d'un colloque international à Genève les 13 et 14 mai. Il se déroulera à Uni Bastions et à la Maison Rousseau et Littérature (MRL). Parmi les intervenant-es, Patrick Suter (UNIBE) parlera de «Relations brisées, Claude Simon et la frontière». Quant à Emelyn Lih (Université de New York) elle s'exprimera sur «La mort des rêves», abordant *La Route des Flandres* et *Le Palace*, deux romans de Claude Simon, en lien avec la guerre d'Algérie. Une table ronde aura lieu vendredi à 16h30 à la MRL. MOP

Ve 13 et sa 14 mai, Uni Bastions et Maison Rousseau et Littérature (40, Grand-Rue), entrée libre, table ronde sur inscription, m-r.lch